



# La route des Mayas

Guatemala / Honduras

Jour 5 : jeudi 23 février 2023

Flores - excursion à Tikal (130 km de route - 2h30A/R)

©Pierre-yves DENIZOT / 2023 - <http://pierreyvesdenizot.fr/>



## Programme du jour : sous réserve de modifications

Départ pour Tikal et visite du site comptant parmi les plus hauts temples de la région. Visite libre du musée Sylvanus Morley. Retour à Flores.

### Focus : le site de Tikal, capitale des Mayas

(pour plus de détails, consultez le porte-vues)

Édifiée à partir du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. dans le bassin du Petén, au nord de l'actuel Guatemala, Tikal est l'Angkor Vat des Amériques. Durant son âge d'or, entre 200 et 900, la capitale du plus puissant royaume bâti par les Mayas domina, depuis cette région, toute la péninsule du Yucatán, au sud du

Mexique. Au sein de cette civilisation précolombienne, la cité-État joua un rôle prédominant sur les plans militaire, politique et culturel. Mais après l'écroulement de l'empire maya, à la fin du X<sup>e</sup> siècle, ses quelque 100 000 habitants l'abandonnèrent et la jungle l'engloutit. Ce n'est qu'en 1848 qu'une expédition découvrit ses ruines et il fallut attendre encore plus d'un siècle pour qu'elles fassent l'objet de fouilles sérieuses. Sa partie principale, ouverte à la visite, s'étend sur 16 kilomètres carrés, et regroupe la plupart des monuments dignes d'intérêt. Au centre, la Grande Place s'entoure de quatre ensembles architecturaux. Côté est, le temple du Grand Jaguar lance vers le ciel sa structure pyramidale à neuf degrés, surmontée d'une crête qui culmine à 47 mètres de hauteur. Érigé vers 734, il héberge le tombeau de Jasaw Chan K'awiil (surnommé "le Seigneur Chocolat"), vingt-sixième roi de la dynastie de Tikal, qui en compta au moins trente-trois. Face à lui se dresse, sur 38 mètres, le temple des Masques, probable sépulture de son épouse, Lachan Unen Mo'. Au nord, on accède à un empilement de bâtiments plus anciens flanqués d'escaliers, et qui servent de d'autres inhumations royales. Au sud, enfin, l'Acropole centrale aligne sur 215 mètres plusieurs palais ouverts sur des patios, utilisés comme résidences honorifiques mais sans doute aussi par l'administration. Au sud-ouest de la Grande Place, se trouve un deuxième complexe de trente-trois structures, dont une pyramide de 30 mètres ornée de masques en stuc à l'effigie du dieu Soleil. Ce groupe fut baptisé "Le Monde perdu", car au moment de sa découverte, la végétation luxuriante qui l'envahissait rappela aux archéologues l'ambiance du livre éponyme de Conan Doyle, le créateur de Sherlock Holmes. D'autres sanctuaires sont disséminés alentour, dont, tout à l'ouest, le temple IV, le plus haut édifice précolombien (65 mètres). Son sommet offre une vue saisissante sur la totalité du site. Entre ces différents bâtiments, des sentiers courent à travers un parc national, à l'ombre des grands kapokiers, l'arbre sacré des Mayas. Cette profusion de monuments ne constitue que la partie émergée de l'iceberg : à son apogée, la cité s'étendait sur plus de 60 kilomètres carrés, dont une infime partie a été dégagée et fouillée. Pour accéder à Tikal, il faut prendre le bus dans la ville de Flores, à une soixantaine de kilomètres plus au sud. La plupart des compagnies proposent un aller-retour dans la journée, avec un départ tôt le matin. Le must est de passer la nuit dans l'un des rares hôtels situés à l'entrée du parc. Les prix sont élevés, le confort quelconque, mais on est sûr d'être en haut des pyramides à 6 heures, quand les premiers rayons du soleil réveillent les cris des singes-araignées et dorent les vieilles pierres. Un monde disparu qui, soudain, renaît. Situé à 60 km de la ville de Flores, le parc national de Tikal comprend 570 km<sup>2</sup> de forêts préservées où se côtoient une verdoyante flore et une riche faune. Dans la jungle épaisse, composée de plus de 200 espèces d'arbres et 2000 plantes, se déploie notamment le *ceiba*, l'arbre national du Guatemala. Selon la croyance Maya, cet arbre était sacré et permettait l'élévation des esprits des morts.

<https://www.geo.fr/voyage/tikal-la-capitale-des-mayas-160968> -

<https://www.guatemala-voyages.com/site-maya-tikal>

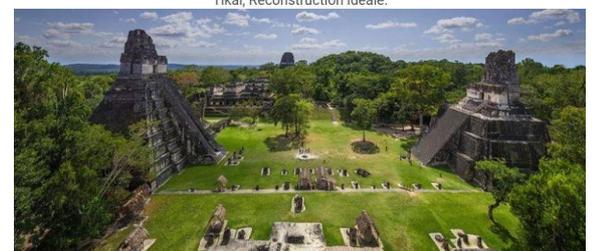
<https://artecrehaes.wordpress.com/2020/12/28/templo-i-tikal/> -

<https://www.globe-trotting.com/post/tikal-au-guatemala>

Entre 900 et 1000, la région de Tikal a été victime d'importantes sécheresses, les Mayas ont alors peu à peu abandonné le site. Mais ce n'est pas la seule explication à cet exode soudain, selon une équipe interdisciplinaire américaine. Les chercheurs ont analysé des échantillons de sédiments de 10 réservoirs de la ville et l'ADN découvert dans l'argile



Tikal, Reconstruction idéale.



Tikal aujourd'hui.

stratifiée de quatre réservoirs. Résultat, deux grands réservoirs – proches du palais et du temple de la cité – étaient fortement pollués. D'importants taux de contamination au mercure, au phosphate et aux cyanobactéries ont été relevés. La présence de mercure serait due à la grande utilisation de pigments pour décorer les bâtiments ou les objets en terre cuite. Lors des pluies, le composé chimique se serait déversé dans les réservoirs et s'y serait sédimenté. Quant à la présence de cyanobactéries, ce sont deux algues produisant des composés toxiques qui ont été découvertes. Cette forte pollution aurait rendu l'eau impropre à la consommation, inutilisable pour la cuisson ou l'irrigation des cultures. Malgré la présence d'autres réservoirs non encore contaminés, l'affaiblissement de la ville et de ses réserves aurait pu conduire, selon les chercheurs, au dépeuplement puis à l'abandon total du site.

<https://www.science-et-vie.com/>

## Pourquoi les Mayas portaient-ils des pierres précieuses sur les dents ?

La civilisation Maya était très avancée dans de nombreux domaines, et regorge de secrets que l'on découvre encore aujourd'hui. Et la dernière découverte n'est pas des moindres, car elle concerne... leurs dents ! Déjà connus pour se les tailler en pointe, les Mayas y incrustaient aussi des pierres précieuses. Jade, turquoise, jais, hématite, elles ornaient les dents des riches mais aussi des moins riches, indiquant que le statut social importait peu pour cette pratique. Dans une étude de la revue *Journal of Archaeological Science*, des chercheurs ont étudié un autre apport qu'auraient eu ces pierres précieuses, en plus de l'esthétique ou d'une pratique rituelle : un apport hygiénique ! Plus particulièrement, ils se sont penchés sur la colle qui permettait de maintenir la pierre précieuse incrustée dans la dent, et ont montré qu'elles pouvaient protéger des caries et possédaient d'autres propriétés intéressantes. Pour ça, ils ont analysé huit dents de Mayas bien conservées et avec les gemmes toujours incrustées, qui datent de la période classique (entre 250 ap J.-C. et 900 ap J.-C.) et proviennent de trois sites archéologiques différents. Dans l'adhésif, aussi désigné comme un « ciment », environ 150 molécules organiques différentes qui proviendraient de résines végétales étaient présentes. Selon le site archéologique d'où provenait la dent, la composition de la colle diffère légèrement. Malgré tout, de nombreux éléments communs sont contenus dans chacune des dents, comme du goudron de pin, qui possède des propriétés antibactériennes, ou des huiles essentielles de menthe aux effets anti-inflammatoires. Les chercheurs suggèrent ainsi dans leur étude qu'« au-delà de leurs propriétés adhésives, les matériaux de scellement ont probablement réduit l'activité cariogène et les maladies infectieuses parodontales. Dans l'ensemble, les résultats de cette analyse mettent en évidence le haut degré de sophistication de la pratique dentaire maya ancienne ».



<https://www.futura-sciences.com/sciences/breves/civilisation-maya-mayas-portaient-ils-pierres-precieuses-dents-6544/>



## Tikal, que la Force soit avec nous !

En 1977, sort sur les écrans de cinéma le premier opus de la saga *Star Wars*, écrit et réalisé par George Lucas, bien avant qu'il ne devienne l'épisode IV intitulé *Un nouvel espoir* d'une série encore en cours. Avant le combat final qui opposera les forces du bien contre celles du mal, selon la vision mani-chéenne habituelle de l'industrie cinématographique américaine, les héros parviennent à fuir de l'Étoile Noire où

la princesse avait été emprisonnée. Une courte phase de repos et de préparatifs à ce combat final se tient dans une base secrète de l'Alliance rebelle située sur le satellite naturel Yavin 4. Or, quand le vaisseau de Han Solo, le Faucon Millenium, arrive sur la base, les "mayanistes" qui regardent le film ne manquent pas, malgré la brièveté de la scène, de reconnaître les ruines de l'ancienne cité maya de Tikal, au Guatemala, et non un décor artificiel issu de l'imagination d'un décorateur. Nichée au coeur de la jungle guatémaltèque, l'ancienne cité maya semble noyée dans la forêt, ne laissant émerger de la canopée que les temples des pyramides les plus élevées, les Temples I à VI. La scène complète dure en effet moins de vingt secondes au cours de laquelle le spectateur voit d'abord le Faucon Millenium survoler la jungle avant qu'un autre point de vue le montre en train d'approcher de l'une des pyramides. Pour donner une idée de l'ampleur du panorama, le réalisateur place ensuite au premier plan un rebelle casqué qui vise le vaisseau depuis une tour de guet. Le point de vue est filmé depuis le Temple IV.

## Les plats du monde maya (première partie) :

**Sans le savoir, nous consommons régulièrement des plats à bases d'ingrédients découverts et préparés il y a des siècles par les Mayas. Du guacamole aux tortillas en passant par le chocolat, en voici quelques exemples.**

**LE CHOCOLAT** : le cacao est une plante endémique du monde maya, et les Mayas furent d'ailleurs les premiers à griller les fèves du fruit pour faire du chocolat chaud (xocoatl). À l'époque, ils ne faisaient pas de barres chocolatées et ils n'ajoutaient même pas de sucre ou de lait au cacao. À la place, ils consommaient le chocolat comme élixir cérémoniel ou comme exhausteur d'humeur au goût salé. Les Mayas considéraient le cacao comme un cadeau sacré des dieux, et utilisaient les fèves comme monnaie courante. Ek Chuah, le dieu maya des marchands et du commerce, était aussi le patron des récoltes de cacao. Lors de l'invasion des terres mayas par les Espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle, les conquistadors adoptèrent la boisson et lui ajoutèrent du sucre et du lait, pour la rendre plus douce et onctueuse.



<https://www.nationalgeographic.fr/voyage/les-plats-du-monde-maya>